

Allons enfants de la patrie wallonne !

WALLONIE Paul Magnette demande aux investisseurs et aux banques de s'impliquer

- Le ministre-président plaide pour le patriotisme économique.
- Il prend l'exemple de la Flandre.

L'état de la Wallonie, selon Paul Magnette ? Lors de son discours pour les Fêtes de Wallonie, le ministre-président a livré un profil contrasté de la Région et de ses habitants : la situation s'améliore objectivement, mais le moral des troupes n'y est pas.

Tocqueville a été appelé en appui du discours du socialiste. Le philosophe évoquait les « vieilles nations » qui s'appuient sur un patriotisme puissant, et « les passions irréfléchies (qui) les poussent à des grands efforts passagers plutôt qu'à la continuité des efforts » et les « jeunes nations » où s'exerce un patriotisme « moins généreux, moins ardent peut-être, mais plus fécond et plus durable ».

En 2015, la Wallonie célèbre 35 ans de vie politique. « Elle appartient incontestablement au groupe de ces nations jeunes qui savent que la fierté collective qu'elles peuvent générer tient certes à leur histoire, mais plus encore au destin collectif qu'elles sont en train de se forger », explique Paul Magnette.

Il y a un côté « aide-toi et la Wallonie t'aidera » dans le discours présidentiel : « Reconnaissons que les signaux restent ambigus. On sent des signes nombreux et puissants d'un nouvel enthousiasme. Mais nous vivons

un paradoxe : les Wallons, eux, tardent à mesurer la révolution tranquille qui est en train de s'accomplir. Le discours public dominant reste encore trop souvent dans le registre de la lamentation. »

La faute à qui ? « Nous avons, nous, politiques, responsables publics, chercheurs, créateurs, entrepreneurs et partenaires sociaux, de grandes responsabilités. Par les fonctions que nous occupons, par le pouvoir qui nous est confié, nous avons le devoir de donner l'envie à nos concitoyens de partager notre enthousiasme. »

Le message s'adresse notamment aux entreprises. Paul Magnette dit avoir entendu « l'appel à la mobilisation et à l'union lancé par les représentants de nos entreprises ». Mais il regrette aussi que « la richesse produite en terre wallonne s'est détournée d'elle quand la crise l'a frappée ».

A son arrivée à l'Elysette, le Carolo s'est engagée dans des contacts étroits avec le secteur bancaire. Il veut aujourd'hui obtenir des résultats : « Nos banques ont la responsabilité de soutenir davantage les projets de création et d'extension des activités économiques de notre Région. Au-delà de celles-ci, cette responsabilité accrue incombe à tous ceux qui disposent de leviers de ce développement, parmi lesquels les détenteurs de capital. »

Les grands mots sont avancés : « Il n'y a pas de dynamisme économique régional si ceux qui ont les moyens d'investir ne font pas preuve d'un cer-

tain patriotisme économique. »

Allons enfants de la patrie (économique) wallonne ! L'exemple flamand est appelé à la rescousse : « La Flandre n'aurait pas atteint la prospérité qu'elle connaît aujourd'hui si ses familles les plus fortunées n'avaient pas, par engagement envers leur communauté, massivement investi en elle. »

Sur ce, chacun s'en est allé boire un verre au son du « Chant des Wallons » : « Nous sommes fiers de notre Wallonie, etc. » ■

ÉRIC DEFFET

RÉACTION DU PTB

Trop enthousiaste ?

Le discours optimiste de Paul Magnette aux Fêtes de Wallonie – notamment les passages sur le moral déficient des Wallons qui contraste avec l'état des lieux de la Région ou une image à l'extérieur « nettement améliorée » – n'a pas plu au PTB. Dans un communiqué au picrate, le parti d'extrême gauche parodie pour les dénoncer les propos positifs du ministre-président : « Allô, allô Paul, quelles nouvelles ? Tout va très bien Madame la Marquise ! » Pour le PTB, il s'agit de « la méthode Coué qui tient lieu de politique et qui contraste avec la réalité de terrain » : « Les Wallons seraient les seuls à ne pas voir que la Wallonie change. Mais la Wallonie de Paul Magnette est-elle bien la même que celle des Wallons ? », conclut le parti des travailleurs.

E.D.